

*Publications reçues*

Annual report american historical association, 1931.

Fornvännen 1932.

Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie, IV<sup>e</sup> Trim. 1932.

Mémoires de l'Académie Stanislas, T. 28 et 30, 6<sup>e</sup> série.

\*  
\*\*

*Admissions de membres titulaires* : MM. le Dr Georges-Henri, Jouanne, Martel Jean, Me Delondre René.

\*  
\*\*

*Le Fief des Tournelles et ses Seigneurs*

par M. C. BARRÉ

Dans cette communication, l'auteur expose d'abord, en la délimitant, la situation du fief des Tournelles à Compiègne, « près de la porte de Pierrefonds, de part et d'autre des remparts ».

Les deux « tournelles » qui flanquaient la maison seigneuriale, proche les remparts, lui avaient donné son nom.

Au point de vue féodal, le fief des Tournelles relevait de Pierrefonds.

Cette dépendance amène M. Barré à quelques considérations sur la place « que les sires de Pierrefonds ont eue à l'origine de l'histoire de Compiègne ».

Parmi les seigneurs du fief des Tournelles, M. Barré cite Pierre de Canly, la famille Le Caron, la famille l'Escrivain et enfin la famille Louvet.

De nombreux documents fixent la descendance et les droits des différents possesseurs de ce fief.

\*  
\*\*

*Claude Lasseray, janséniste notoire*  
par M. l'abbé SAINCIR

Dans ce nouveau chapitre de la biographie de Claude Lasseray, M. l'abbé Saincir nous décrit le séjour à Soissons de cet abbé janséniste après son départ de la Bastille.

« Trop heureux de rentrer dans le monde des vivants », le persécuté s'était volontiers soumis à la décision royale.

A Soissons, il allait d'ailleurs trouver des amitiés nombreuses et des coreligionnaires enthousiastes.

De plus, l'ambiance religieuse de la ville dans laquelle la lettre de cachet l'obligeait à vivre désormais ne devait pas lui être hostile.

Les Oratoriens qui enseignent au Séminaire de Soissons et Mgr de Fitz-James lui accordent volontiers estime et affection.

C'est ainsi, dit notre confrère, que « l'activité intellectuelle de l'abbé Lasseray trouva bientôt un aliment nouveau dans la préparation des réformes que Mgr de Fitz-James a entreprises.

Cette collaboration anonyme, mais réelle, donna ce qu'elle devait produire. Dès l'apparition des instructions dominicales rédigées pour tout le diocèse, les anciennes querelles religieuses se réveillèrent.

On accusa même le rédacteur d'abus de confiance envers l'évêque.

Heureusement pour Claude Lasseray que les soupçons ne firent que l'effleurer.

D'ailleurs, il n'allait pas tarder à se créer de précieuses amitiés parmi les membres du Parlement de Paris exilés eux aussi à Soissons.

\*  
\*\*

*Sur une vie perspective de Compiègne*  
par M. HÉMERY

Notre confrère présente une estampe de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle représentant une vue